

## **FIEFS, CHÂTEAUX**



**SEIGNEURS EN DONZIAIS**

---

## ***MONASTÈRES***

---

# **PRIEURÉ-CURE DE COURS**

***(CHANOINES DE SAINT-AUGUSTIN - ABBAYE DE SAINT-LAURENT)***

***(A COSNE-COURS-SUR-LOIRE)***



« L'ancien presbytère de Cours remonte à une époque reculée. En effet, au début du XII<sup>ème</sup> siècle, l'évêque d'Auxerre **Humbaud** ayant abandonné ses droits sur la paroisse au profit de **l'abbaye de Saint-Laurent**, un prieuré y fut construit, afin de permettre à un moine de Saint-Laurent de desservir la paroisse et de toucher les dîmes qui y étaient attachées.

---

Après la mort de Robert de Nevers (1095), **le siège épiscopal d'Auxerre** resta vacant pendant trois mois environ. Son successeur fut **Humbaud**, noble auxerrois, fils d'un autre Humbaud et d'Adèle. Après avoir été élevé dans le clergé de la cathédrale sous l'évêque Héribert qui l'avait tonsuré et fait chanoine, il donna des marques si éclatantes de toutes les vertus, qu'il fut jugé digne de passer par tous les degrés de la cléricature, et même de devenir le doyen du chapitre. Aussitôt après son élection, Humbaud prit la route de l'Italie pour se faire sacrer par le pape Urbain II, ce qui eut lieu à Milan le 6 mai 1093. Le souverain Pontife était alors en chemin pour venir au concile qu'il avait indiqué à Clermont.

L'historien Frodon nous dépeint le nouvel évêque d'une manière qui mérite d'être rapportée. Il représente Humbaud comme un homme doux et pacifique, d'un esprit pénétrant, généreux, hospitalier, sévère pour lui-même, ferme pour le maintien de la discipline et des immunités ecclésiastiques. Il s'abstint de manger de la viande, se contentant de légumes et ne buvant que très peu de vin ; mais en revanche, il exerçait somptueusement l'hospitalité, avait toujours quel-ques pauvres qui mangeaient avec lui, et disait qu'« un évêque est inhumain, s'il exclut quelqu'un de sa table ». L'un des premiers actes de son épiscopat fut la renonciation que fit à sa prière, le 31 août 1096, Guillaume, comte de Nevers, du droit prétendu de ses prédécesseurs aux dépouilles mobilières des évêques défunts qu'ils regardait comme leur appartenant en propre. **Le plus célèbre établissement qui eut lieu pendant son épiscopat, fut celui de l'abbaye de Pontigny fondée par Hildebert, chanoine de la cathédrale. A la prière de ce chanoine, Humbaud y mit des religieux bénédictins de l'institut de Cîteaux,** et leur donna pour premier abbé Hugues de Mâcon.

La réputation que s'était acquise Humbaud le fit appeler à presque toutes les assemblées importantes qui se tinrent de son temps. Il assista au concile de Nîmes en 1096; il se trouva également à ceux de Rome le 26 avril 1099, d'Etampes la même année, d'Anse près de Lyon en 1100, de Troyes en 1104 et de Paris tenu le 2 décembre de cette même année. Son nom paraît aussi dans différents actes : il fut un des prélats qui assistèrent à la dédicace de l'église priorale de Saint-Étienne de Nevers, faite le 13 décembre 1097 par Yves de Chartres; il signa l'acte daté de Sens, par lequel Robert, évêque de Langres, faisait une donation à l'abbaye de Molesmes en 1101 ; il était le 20 mars 1107 au monastère de Saint-Benoît-sur-Loire, lorsqu'on y transféra le corps de ce saint d'une chaise dans une autre, et au mois de juillet 1108, quand on y fit les funérailles du roi Philippe 1<sup>er</sup> ; il assista pareillement au Couronnement de Louis le Gros, qui eut lieu dans l'église cathédrale de Sainte-Croix d'Orléans, le 2 août de la même année ; il fut aussi du voyage que ce prince fit alors à Bourges, et y souscrivit à un privilège donné par ce monarque à l'abbaye de Saint-Benoît, avec tous les grands du royaume ; enfin, l'Histoire de Paris, rapportant la fondation de l'abbaye de Saint-Victor en 1113, nous apprend que l'acte portait le sceau d'Humbaud, évêque d'Auxerre.

Il y avait près de vingt-cinq ans que Humbaud gouvernait son diocèse, lorsqu'il entreprit le voyage de Jérusalem. C'est avec la plus vive piété qu'il visita les lieux saints ; en revenant une tempête éclata, le vaisseau qui le portait fit naufrage, et l'évêque périt dans les flots, avec tous les autres passagers, le 20 octobre 1115.

---

## Abbaye de Saint-Laurent



Vers 530, le prince franc Vulfin fonde **le monastère de Saint Laurent** sur la terre de Longrest donnée à l'église St Hilaire de Poitiers par Clovis, après la bataille de Vouillé. La seigneurie de Longrest s'étendait à l'époque sur les paroisses de Saint Quentin dans son entier et une partie de celles de St Laurent, St Martin, St Andelain, Garchy et Pouilly.

Vers 1080, à la demande de l'évêque d'Auxerre, Robert, un abbé est placé à sa tête, et l'abbaye est confiée à des **chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin**. C'est à partir de cette époque qu'elle connaît, suite à de nombreux dons, un rayonnement important. Les églises alentours (St Martin, Cours, Garchy, Tracy et St Quentin) dépendent de l'abbaye de St Laurent. Une dizaine de chanoines y vivent et exploitent des terres, des vignes, plusieurs moulins lui appartiennent, ainsi que des bois, des étangs, des fermes (en particulier : Renard, le Vieux Saint Martin et Chevroux). Foyer d'accueil pour les voyageurs de passage, on suppose que les pèlerins de Saint Jacques de Compostelle y séjournèrent.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, lors de la réforme monastique, elle se rallie à la **Congrégation de France**. Mais peu avant la révolution, elle est supprimée par la Commission des réguliers, car les religieux n'y sont plus assez nombreux.

- Au fil des ans, elle a subi des destructions de divers ordres :
- en 1199, bataille entre Hervé de Donzy et Pierre de Courtenay
  - guerre de Cent ans
  - 1475 : pillage des reliques et incendie par les troupes royales
  - 1567 : passage des protestants, destruction presque totale
  - 1816 : nouvel incendie dû à la foudre
  - 13 février 1945 : effondrement du clocher

---

**Le Prieuré de Cours** connut les mêmes vicissitudes. Il fut démoli à plusieurs reprises notamment au moment des guerres de religion, qui firent tant de ravages dans la région.

L'inscription latine gravée au-dessus de la porte d'entrée fait savoir que : « *la maison renversée par les Huguenots fut reconstruite et ornée en 1631 par N . de Launay, prieur-curé de Cours* ».

Le puits, protégé par un mur en demi-cône aigu ajoute une note pittoresque à ce logis bien restauré. »



**L'Église Saint-Symphorien**, 16ème-17ème siècles : bâtie au cours de la première moitié du 16ème siècle, sur l'emplacement d'une ancienne église romane, il n'en subsiste que l'abside, la travée du chœur, la travée du transept et la chapelle du croisillon nord.

1631 : N... de Launay, Prieur-Curé de Cours

1755 : Claude Ferrand, Prieur-Curé de Cours

